



► 18 mars 2018

HISTOIRE FRANÇOIS HOURMANT ANALYSE LA " MAOMANIA "

La fièvre des " années Mao "

Entre romantisme et aveuglement total

L'historien François Hourmant consacre son nouvel ouvrage à la fièvre maoïste qui sévit en France entre 1966 et 1976. Cette " passion chinoise " mobilise peu de militants (" leur nombre n'aurait pas excédé 7 000 "), mais cette nouvelle utopie exerce une attraction spectaculaire sur les intellectuels, les artistes, les étudiants, les journalistes, certains moines franciscains...

" Une forme de snobisme "

La " maomania " est idéologique et esthétique. Pop même. Mao rejoint le Panthéon des icônes d'Andy Warhol. Ses disciples ont leurs talismans, comme " le petit livre rouge ", ou la veste à col Mao, que Pierre Cardin " se réapproprie dès 1968 ", et qui apparaît bientôt dans " Elle ", devenant le " dress code de la révolution ", " l'uniforme antibourgeois ".



Mao rejoint le panthéon des icônes d'Andy Warhol. ARCHIVES AFP

D'où vient que tant de brillants esprits aient " reproduit les mêmes

erreurs que leurs aînés des années 1930 à propos de l'URSS " ? Persécution, tortures : plusieurs millions de Chinois sont victimes de la terrible purge entreprise par Mao, mais une partie de l'extrême gauche ne veut pas le voir. Vertige de la radicalité, " culture romantique de la révolution "... Après le discrédit du stalinisme, l'aventure maoïste représentait " une révolution dans la révolution ", " un nouvel espoir de renversement du capitalisme ". Il entraînait aussi, dans ce culte " radical chic ", " une forme inattendue de snobisme idéologique ". " Il y a eu une époque où c'était "in" d'en être ", note, cité par François Hourmant, l'écrivain Olivier Rolin, qui a cette phrase extraordinaire : " Madame Verdurin aurait été gauchiste. "

Julien Rousset

" Les Années Mao en France ", de François Hourmant, éd. Odile Jacob, 280 p., 22, 90 €. ■